

Transmettre. Avant 6 ans, les enfants ont besoin de bouger pour exprimer leurs émotions et découvrir le monde.

la question posée par Marie (5 ans)

Pourquoi tu ne veux jamais que je sautille?

●●● de 3 ans, au Temple, pour se préparer au rôle qu'on lui pressent dans la rédemption d'Israël (Protévangile, 7-8).

« Il s'agit peut-être là de l'un des épisodes les plus célèbres de son enfance, qui a inspiré une très riche iconographie: placée sur le troisième degré (marche, NDLR) de l'autel, elle aurait gravi tous les suivants sans se retourner, avant d'être accueillie par le grand prêtre », conte encore le père André Cabes. « Ce moment est important, parce qu'on y lit l'offrande de Marie dès son plus jeune âge: elle appartient à Dieu depuis sa plus tendre enfance », poursuit encore le recteur des sanctuaires de Lourdes, précisant qu'il donna lieu au développement, notamment en France, « de toute la tradition spirituelle qu'on a appelée par la suite l'École française » (1).

Après cette présentation, Marie, nourrie « de la main des anges », serait restée cloîtrée dans l'édifice jusqu'à ses 12 ans, âge auquel elle fut accordée en mariage à Joseph (Protévangile, 6-8). Elle aurait été chargée, selon la légende, de « tisser le voile du Temple ». Selon une tradition chrétienne orientale datant du V^e siècle, l'ancienne maison de Joachim et Anne serait située à l'endroit même de la crypte de l'église Sainte-Anne, dans l'actuel quartier musulman de la Vieille Ville de Jérusalem. D'autres évoquent une naissance à Bethléem, ou encore à Nazareth...

« Tous ces éléments ne sont pas bien sûr clairement établis: même s'ils l'étaient, ils ne nous apporteraient rien s'ils nous empêchent de nous ouvrir à l'accueil de l'aptitude spirituelle de Marie », ajoute le père Cabes, concluant que « ces anecdotes des évangiles apocryphes sur l'enfance de la Vierge sont avant tout une illustration de cette vérité, absolument fondamentale, du lien de Marie, dans tout son être, avec le Seigneur ».

Malo Tresca

(1) Ce courant du XVII^e siècle, issu de la Réforme catholique qui a suivi le concile de Trente, établit notamment que l'homme, créature, est « à Dieu et pour Dieu ».

« Arrête de sautiller tout le temps, tu me fatigues! », implore le papa de Marie, qui essaie de se concentrer pour faire ses comptes. Les parents sont unanimes à s'interroger: « Pourquoi les enfants ont-ils tant besoin de bouger? » Il est indéniable que courir, grimper, sauter apporte à l'enfant une détente musculaire. D'ailleurs ne dit-on pas que si les tout petits bébés pleurent en fin de journée, c'est justement pour évacuer les tensions?

Il faut bien le reconnaître, ce qui nous « dérange » chez nos enfants, c'est plus leur agitation que leurs courses effrénées dans le jardin ou le parc. Cependant, il nous faut composer avec cette réalité: nos enfants ont moins l'occasion de se dépenser que les générations précédentes. Celles-ci allaient à l'école à pied, jouaient sur la place du village ou dans la rue avec les enfants du quartier, à une époque où la circulation était nettement moins intense. Et le manque de temps aujourd'hui fait que bien souvent les moments de détente au quotidien sont remplacés par des pauses devant les écrans qui ont le mérite de les faire se tenir tranquilles et... silencieux!

Compte tenu des contraintes de la vie citadine, peut-on limiter ce besoin de bouger? Pas vraiment. Selon les psychologues, un jeune enfant à qui on imposerait de rester calme trop tôt serait en souffrance et pourrait développer des pensées négatives. Avant 6 ans environ, il est donc essentiel qu'un petit enfant puisse bouger, chanter, danser parce que son corps lui permet d'exprimer ses émotions avant qu'il ne soit capable de les « mentaliser ». D'où l'importance des années de maternelle si complémentaires de ce que l'enfant apprend en famille.

Si les enseignants de maternelle multiplient les exercices d'expression corporelle, c'est parce qu'ils sont autant des apprentissages intellectuels que des exercices de détente. Car il ne faut pas, pour autant, minimiser l'effort de concentration qui est demandé à l'élève. Il doit en effet commencer à se familiariser avec des notions très abstraites comme les lignes droites ou les courbes. Et lorsque l'instituteur l'aide à mettre des mots sur l'exercice qui consiste à ramper de tout son long dans un tunnel, ou se mettre en boule pour faire une roulade, l'enfant expérimente physiquement ces notions, ce qui l'aidera grandement à aborder ensuite les apprentissages fondamentaux de la « grande école ».

Au fur et à mesure que l'enfant mettra des mots sur ce qui se passe en lui, il aura de moins en moins besoin de recourir à l'expression corporelle. Mais bouger, n'est-ce pas le signe même que nous sommes bien vivants? Et dans notre quête spirituelle, paradoxalement, ne sommes-nous pas aussi appelés à « bouger » pour que notre foi s'enracine, comme le fit Nicodème?

Evelyne Montigny

dans la Bible

En quête de la vérité

D'après Jean 3, 1-5

Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit: « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit: « Amen, amen, je te le dis: à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème lui répliqua: « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? (...) » Jésus répondit: « Amen, amen, je te le dis: personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu (...) »

Nicodème part dans la nuit à la rencontre de Jésus. Ce membre du Sanhédrin, la plus haute instance politique

d'Israël après le gouverneur, ose sortir de ses certitudes pour se rendre auprès de ce Jésus qui accomplit des miracles et invite à une vie nouvelle. Lui qui est pourtant très religieux pressent que ce fils de charpentier a quelque chose à lui révéler sur le royaume de Dieu. En quête de la vérité, c'est avec beaucoup d'humilité qu'il cherche à comprendre les paroles de Jésus et approfondir sa foi.

Pour aller plus loin

Pour les 4-7 ans. *La Grande Histoire de Jésus*, de Marie Aubinais, ill. Anne-Sophie Lanquetin, Salvator Famille, 13,50 €.

Pour les 8-10 ans. *La Bible racontée aux enfants d'aujourd'hui*, de Martina Steinkühler, ill. Barbara Nascimbeni, Bayard Jeunesse, 19,90 €.

Jésus en BD, de Bénédicte Jeancourt-Galignani, ill. Li-An, mis en couleur par Laurence Croix, Bayard Jeunesse, 19,90 €.

Les informés de franceinfo

Pierre Neveux
chaque dimanche de 20h à 21h

franceinfo:

radio . web . tv canal 27

avec la rédaction de **LA CROIX**